

La Réserve Naturelle des Tre Padule de Suartone

La Réserve Naturelle des Tre Padule de Suartone se situe au sud-est de la Corse, sur le plateau granitique de Campu Celi où elle s'étend sur un peu plus de 217 hectares. Créée par Décret ministériel en décembre 2000, elle est aujourd'hui gérée par l'Office de l'Environnement de la Corse.

Dernière née en Corse, cette réserve a été créée pour préserver un habitat original et remarquable : les mares temporaires méditerranéennes. Dissimulées par le maquis et soumises aux caprices du climat, ces mares particulièrement discrètes, occupent moins de 3,5 hectares d'un vaste plateau granitique dominant la Méditerranée. Elles y côtoient bien d'autres milieux : ruisseaux temporaires, pelouses humides, dalles rocheuses, fruticées naines et forêts basses, également sources de biodiversité, avec en particulier de nombreuses plantes protégées et peu communes à l'échelle de la Corse et même de la Méditerranée.



Crocus Corse et Romulées de Requien



Espace terrestre mais néanmoins aquatique, la Réserve Naturelle des Tre Padule de Suartone est intégrée à la façade terrestre du Parc Marin International des Bouches de Bonifacio, contribuant ainsi à la biodiversité de ce vaste espace protégé entre Corse et Sardaigne.



Ambrosie de Bessi

Ce site, déjà connu par de nombreux botanistes européens s'intéressant aux mares temporaires, bénéficie désormais d'une renommée mondiale depuis son inscription, dans le cadre de la Convention de Ramsar, sur la liste des zones humides d'importance internationale.



Les Tre Padule

Au fil de l'eau ...

Ces zones humides, qui n'en ont pas toujours l'air, occupent de petites dépressions au sein d'un vaste plateau granitique. Peu profondes (de 25 à 50 cm) et caractérisées par l'alternance de phases inondées et asséchées, elles présentent un cycle hydrologique intimement lié au climat méditerranéen. Ainsi, elles sont inondées de la fin de l'automne à la fin du printemps par de l'eau douce issue des précipitations et s'assèchent dès le mois de mai essentiellement par évaporation. Toutefois, Padule Maggiore, plus grande, plus profonde et dont le bassin versant est plus vaste, ne s'assèche qu'à la fin du mois de juillet les années très pluvieuses.

1 Tre Padule

Les trois mares les plus petites, nommées Tre Padule, sont alignées dans une direction Est-Ouest. D'origine tectonique, elles paraissent occuper un bas-fond délimité par des failles. Leur substrat généralement peu épais se compose de sable, de limon et d'argile (moins de 10 cm) recouvrant le granite. La durée d'inondation y est courte (6 à 7 mois), l'assèchement se produisant généralement dès le mois de mai. Cernées par une ceinture protectrice de bruyère à balai et de myrte, elles constituent de véritables sources de diversité au sein du maquis.



Padule Maggiore

Padule Maggiore, la plus grande mare de la réserve, s'étend sur 2,5 hectares. Elle occupe une vaste dépression dont la partie centrale est recouverte d'une épaisse couche d'argile (plus de 6 m) d'origine volcanique.

Cette mare, de superficie et de profondeur plus importantes, se distingue également des autres par la présence d'une espèce végétale pouvant être qualifiée « d'envahissante » : l'inule visqueuse (*Dittrichia viscosa*). A l'origine étrangère au site, cette espèce s'est bien adaptée aux deux phases hydrologiques et provoque une importante modification de la végétation. Bonne compétitrice, ses akènes (fruits secs) étant facilement disséminés par le vent, elle pourrait constituer un danger pour les espèces végétales caractéristiques de ces milieux humides.



Les Tre Padule

Au fil des saisons ...

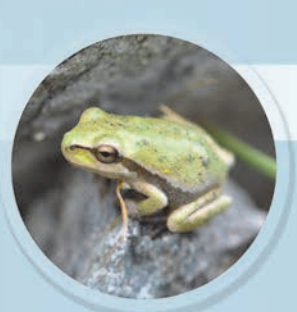
Une topographie particulière liée au climat méditerranéen est à l'origine de cet écosystème singulier où l'alternance entre sécheresse et submersion, a favorisé la sélection d'espèces originales. Grâce à des adaptations spécifiques, des animaux et des végétaux parviennent à survivre dans des conditions drastiques, et c'est bien souvent le seul habitat dans lequel on peut les rencontrer.

Une flore riche et diversifiée, composée d'espèces protégées, rares ou endémiques, se dévoile au fil des saisons. Ainsi, différents groupements végétaux se succèdent au cours du temps. Ces milieux humides sont également des sites privilégiés pour les invertébrés aquatiques et les amphibiens qui y trouvent l'eau nécessaire à leur développement.

Printemps



- Les renoncules sont en fleur et la mare se pare de couleurs.
- Pour la rainette sarde, c'est le temps de la métamorphose.
- Les jeunes pousses de menthe pouillot se développent.
- Les feuilles fines et fragiles des isoètes à voile peuvent atteindre 15 cm.



Été

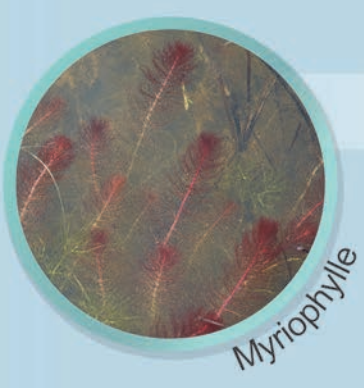


- Une végétation de type terrestre apparaît, le chiendent dactyle domine.
- Les rainettes cherchent la fraîcheur.
- La menthe pouillot est en fleur.
- Les feuilles des isoètes à voile se dessèchent rapidement.

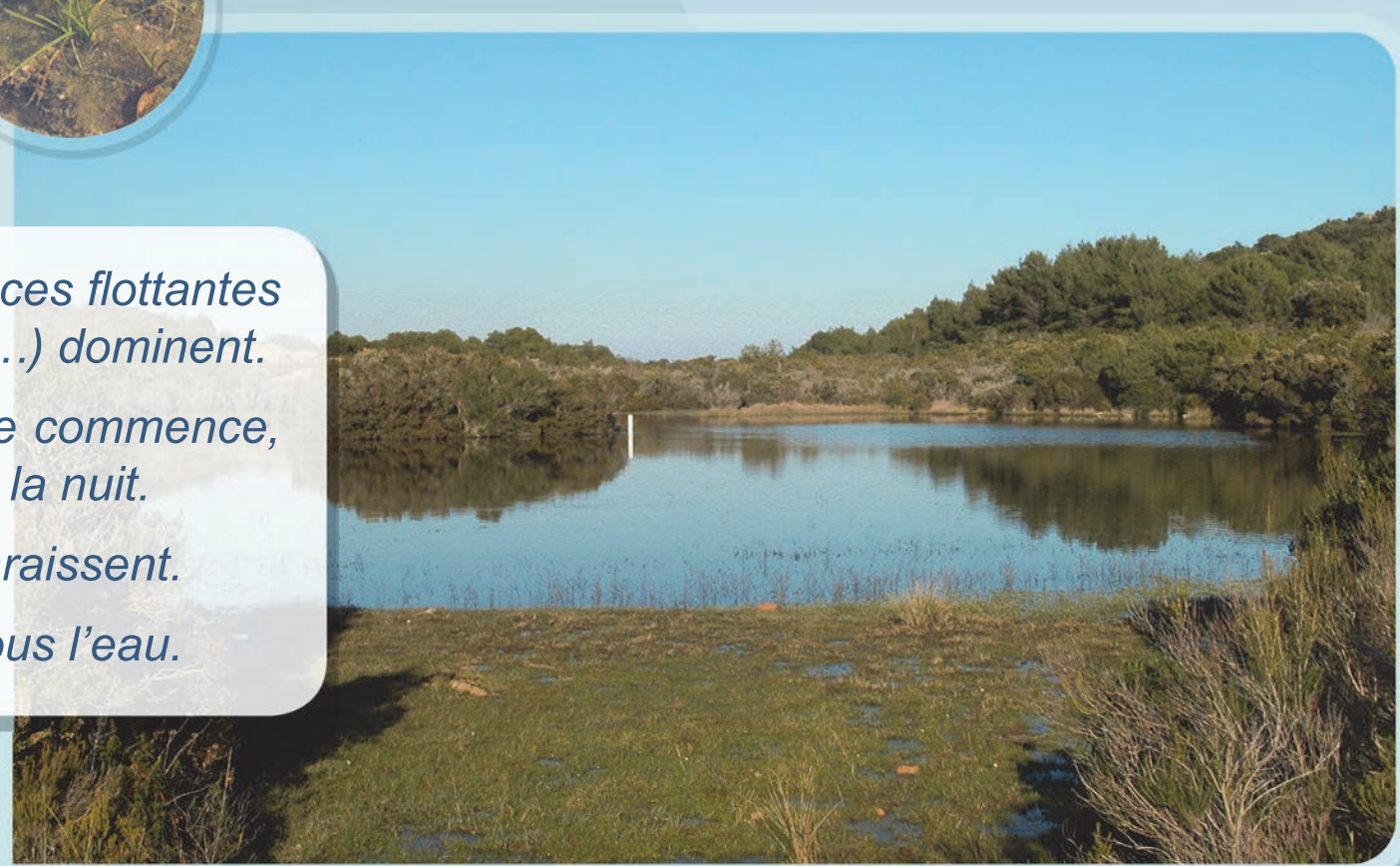
Automne



- Quelques espèces de type terrestre persistent, comme la pulicaire de Sicile ou le narcisse d'automne.
- La présence des amphibiens est conditionnée par la mise en eau des mares.
- Les parties aériennes de la menthe pouillot sont complètement desséchées.
- Les spores d'isoète à voile et autres graines germent dès les premières pluies.



Hiver



- Les mares sont totalement inondées et les espèces flottantes (characées, renoncules flottantes, myriophylles...) dominent.
- Début mars, la reproduction de la rainette sarde commence, les premiers chœurs (chants de mâles) animent la nuit.
- Les premières pousses de menthe pouillot apparaissent.
- Les feuilles de l'isoète à voile se développent sous l'eau.